



AMBASSADE DE SUISSE  
AU PORTUGAL

LISBONNE 3, le 28 avril 1974

Travessa do Patrocinio 1  
Téléphone: 67.31.21/2

Réf.: 382.0. - Pa/bm

RP n° 7

Le coup d'Etat du 25 avril et ses développements prévisibles à court terme

en						of
Date						21 MAI 1974
Vite						B
EPD						
21 MAI 1974 B						
Ref p.A. 21.31. <i>Lisabon</i>						

Il aura suffi de quinze <sup>heures</sup> ~~jours~~ pour que s'écroule, sans qu'un coup de feu ait été tiré, un régime qui allait atteindre son demi-siècle d'existence (mai 1926 - avril 1974). Le succès foudroyant de ce coup d'Etat militaire est dû à la surprise totale qu'il a constituée pour le régime au pouvoir. Les exemples abondent qui démontrent que tous les rameaux de l'Autorité ont été pris au dépourvu. Je m'abstiens d'en citer.

Et pourtant le régime disposait d'une redoutable police secrète, bien organisée et infiltrée partout. Et pourtant l'incident militaire du 16 mars et les manifestes du Mouvement des Forces Armées (désigné plus loin par MFA) qui circulaient clandestinement depuis lors devaient tenir en alerte le Gouvernement.

La réussite du coup peut donc être attribuée au secret absolu de sa préparation et à la précision de son exécution: un chef-d'oeuvre d'officiers d'Etat-Major Général. Enfin, le désir de part et d'autre de ne pas faire couler le sang a joué un rôle décisif, car le Gouvernement, bien que mis en position de faiblesse par la surprise du coup, disposait encore de forces suffisantes (Garde Nationale, Police de Sécurité) pour engager le combat avec une chance de l'emporter.

Monsieur le Conseiller fédéral Pierre Graber  
Chef du Département Politique

B e r n e

./.



Un premier point tout à fait certain: le Général Spinola n'a joué aucun rôle dans le coup, que ce soit dans sa préparation ou dans son exécution. Ce n'est que tout à la fin de l'après-midi du 25 avril, à la demande du Président Caetano et après avoir obtenu l'accord des officiers qui dirigeaient le Mouvement, que le Général Spinola s'est rendu au quartier-général de la Garde Nationale - où se trouvait le Président Caetano - pour "prendre en main la situation", selon sa propre expression.

La façon dont le Général Spinola est intervenu en Deus ex machina jouera très vraisemblablement un rôle dans les développements ultérieurs de la situation. Une comparaison <sup>me</sup> paraît s'imposer: Spinola est le Neguib que des officiers moins gradés et sans renommée ont mis à leur tête en guise de glorieux étendard. Je ne suis pas encore en mesure de vous dire qui est le Nasser, mais il y en a ou il y en aura très vraisemblablement un.

#### Développements à court terme

Comme je vous en ai informé téléphoniquement :

- dans les trois semaines, cooptation au sein de la Junte (composée de Spinola plus six officiers) du Président de la République disposant des mêmes pouvoirs que ceux établis par le Constitution; l'actuel-
- après avoir assumé ses fonctions, le Président de la République ainsi désigné nommera un Gouvernement provisoire civil qui, dans le délai de douze mois, préparera les élections pour une Assemblée Constituante.

Douze mois, c'est bien loin, et actuellement on ne peut envisager les choses qu'à la petite semaine.

C'est en effet dans les prochaines semaines - peut-être même dans trois jours: le 1er mai - que la Junte va devoir faire face aux plus graves difficultés et affrontements. Les écluses qui retenaient les eaux depuis 48 ans ont lâché d'un seul coup et le torrent qui en résulte est violent. Il a suffi que la Junte proclame le retour immédiat à une complète liberté démocratique et qu'elle libère tous les prisonniers politiques - y compris ceux condamnés pour des attentats ayant fait de considérables dégâts - pour qu'en vingt-quatre heures presque toutes les vitrines de banques soient fracturées. Dans la journée et dans la nuit du 26 avril, tous les socles de statues et d'innombrables murs ont été barbouillés de slogans tels que "les ouvriers au pouvoir", "droit de grève", "retour des soldats", et dont celui qui proclame "à bas la Junte et vive le communisme" n'est pas le moins répandu. Les sièges des syndicats ont été occupés par la base et les organes dirigeants et administratifs destitués.

En toile de fond, une inflation galopante - selon l'indice officiel, 34% d'augmentation des prix à la consommation de mars 1973 à mars 1974 - avec des salaires qui n'ont soit pas bougé, soit à peine augmenté de quelque 10%. Or, l'indice officiel est inférieur à la réalité.

En bref, le Mouvement des Forces Armées risque de voir son coup d'Etat se transformer en une révolution de la rue, et cela alors que la police politique a été dissoute et ses membres emprisonnés par centaines, mesure qui n'a pas été sans ébranler les deux autres forces de l'ordre, Garde Nationale et Police de Sécurité.

Or, l'Armée est en Afrique et les unités en Métropole ne sont pas nombreuses. Une partie a dû, dans la nuit du 24 au 25, occuper la frontière avec l'Espagne afin d'éviter les fuites de capitaux et de personnalités. Une partie contrôle

- 4 -

les villes du nord et de l'est, et ce qui reste pour tenir Lisbonne paraît maigre. D'où de constants appels à la discipline et au civisme radiodiffusés par la Junte qui fait sans cesse circuler en ville ses voitures blindées dont le nombre paraît toutefois bien restreint pour faire vraiment impression.

Ainsi, à très courte vue, il convient d'attendre l'épreuve du 1er mai pour juger de la solidité et du pouvoir de la Junte. Elle risque fort de se voir placée devant le dilemme suivant: ou céder devant l'émeute avec la perte d'autorité et de prestige qui en résulterait pour elle, ou utiliser ses armes pour maintenir l'ordre, avec les conséquences psychologiques que l'on peut imaginer s'il y avait beaucoup de victimes dans la population.

Peut-être est-ce là une appréciation trop pessimiste de la situation? Je crains toutefois qu'en organisant son coup d'Etat de main de maître, le Mouvement des jeunes officiers n'en ait pas prévu toutes ses conséquences immédiates.

Je regrette de n'avoir ni le temps, ni le personnel administratif nécessaire pour résumer ce rapport.

L'Ambassadeur de Suisse:



(J-L. Pahud)